

Du PRE-DDR au PNDDRR

La voie vers la sécurité et la consolidation de la paix en RCA

Lors de son discours d'investiture, le 30 mars 2016, le Président de la République centrafricaine, Faustin Archange Touadéra, annonçait son intention de mettre en oeuvre un Programme national de Désarmement, démobilisation, réinsertion et rapatriement (PN-DDRR) pour favoriser le retour à la paix et à la sécurité. Depuis, un dialogue a été initié par les autorités avec les groupes armés et les partenaires internationaux pour définir ce programme. Le PNDDRR succédera au Pré-DDR mis en place par la MINUSCA en 2015. Cette expérience unique lancée dans une mission des Nations Unies a permis de jeter les bases pour un DDR en RCA tout en améliorant la sécurité dans les communautés.



2 juillet 2016

Décret présidentiel portant organisation, fonctionnement et coordination du PNDDRR.

7 juin 2016

Présentation du programme du Gouvernement au Parlement. Le DDR et la RSS sont inscrits dans la priorité 1 « Paix, Sécurité et Cohésion sociale ».

30 mars 2016

Fin de la période de Transition et investiture du président Touadéra. Dans son intervention, il exprime sa détermination à appliquer très rapidement le Programme du DDR, en concertation avec les partenaires de la RCA.

De la mi-2015 au premier trimestre 2016

Le programme est étendu à Birao, Bria, Kaga-Bandoro, Bambari et Bouar.

Juin 2015

La Minusca initie les opérations pré-DDR à Bangui.

10 mai 2015

Signature à Bangui d'un accord entre le gouvernement et dix groupes politico-militaires sur le DDR.

28 avril 2015

Adoption de la résolution 2217 du Conseil de sécurité qui définit les tâches prioritaires de la Minusca sur le DDR et DDRR.



Le pré-DDR en bref

Des acquis

- Il a permis d'accroître la sécurité dans les communautés ciblées, contribuer à renforcer la cohésion sociale et la réconciliation, améliorer les compétences des ex-combattants, permettre la tenue d'élections pacifiques et lancer les bases pour un programme national DDRR.
- Six millions de dollars ont déjà été déboursés par la MINUSCA pour la mise en œuvre du programme. À ce jour, un total de 3 152 combattants ont été enregistrés (2702 hommes et 450 femmes).

Des réalisations

- Bouar : réhabilitation de 4 routes, construction d'un centre de formation des jeunes et de la gare routière centrale.
- Kaga-Bandoro : création d'un centre de formation agricole-ferme et des possibilités de formation (agriculture et de l'élevage, la mécanique, etc.) et réhabilitation de la station de radio locale.
- Bria : construction d'une salle d'attente à l'aérodrome, construction d'une fabrique de briques pour la fourniture de matériaux de construction.

Des bénéficiaires

« Avant, je commandais des hommes armés. Aujourd'hui, je suis un commandant pour la paix. Mes mots sont mon arme. En Janvier, je me suis présenté avec mes collègues au programme pré-DDR à la Minusca pour déposer les armes. (...). Ici, je gagne de l'argent et j'acquiers des compétences. Maintenant, je suis un expert dans la fabrication de briques. Et je peux aller partout dans le pays et utiliser mes compétences ».

Ex-combattant, Bambari.

« Depuis que j'ai rejoint le programme pré-DDR, je jouis d'un plus grand respect au sein de ma propre famille. Je vais au travail chaque jour, j'ai un salaire et je fais pousser de la nourriture. Mon mari me traite mieux qu'avant ».

Ex-combattante, Kaga-Bandoro.

Le programme de réduction de violence communautaire (CVR)

Conformément à la résolution 2217, la MINUSCA a également mis en place un programme de réduction de violence communautaire (CVR) dans les zones à risque élevé. L'objectif est de prendre en charge les membres des différents groupes armés qui ne sont pas éligibles pour le programme national de DDR ainsi que les membres de leurs communautés, promouvoir la cohésion sociale et renforcer les mécanismes de dialogue inter et intracommunautaire dans les zones à haut risque afin de contribuer à la stabilisation et à la restauration de la sécurité dans les zones ciblées.

Le projet de réduction de la violence communautaire est financé par le Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies. Le montant du financement est de 3.5 millions de dollars. Ce projet est exécuté en partenariat avec l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM).

- Les programmes CVR sont en cours à Bangui et à Paoua.
- A Paoua, le projet couvre les quatre volets suivants:
 - Travaux à haute intensité de main d'oeuvre (7 000 bénéficiaires dont 4 200 éléments non éligibles au DDR et 2 800 membres vulnérables des communautés)
 - Emploi et activités génératrices de revenus (700 bénéficiaires)
 - Cohésion sociale (7 communautés ciblées)
 - Réhabilitation des infrastructures (14 projets).
- La dimension genre est prise en compte dans la mesure où au moins 25% de femmes seront intégrées dans ce projet.
- A Bangui, le programme CVR envisage de toucher 1 000 personnes dans sa phase pilote. Les activités tournent essentiellement autour du maraîchage, de l'apprentissage et de la formation au multimédia.
- Il concerne les groupes d'autodéfense au PK5, les ex-Séléka des trois camps de Bangui notamment Béal, BSS et RDOT.
- Avec un budget d'un million de dollars, le programme sera exécuté en partenariat avec la FAO pour une durée initiale de six mois. Il pourra être élargi à 3 000 bénéficiaires pour un coût estimé à 2 millions de dollars.